

**Mémoire présenté à l'Office de consultation publique de Montréal
dans le cadre de sa consultation publique relative au projet *Perspective 2017*
- *Plan de protection et de mise en valeur*
du Vieux-Montréal**

**Fabrique de la paroisse
Notre-Dame de Montréal**

13 février 2013

Introduction

L'histoire de la paroisse Notre-Dame est intimement liée à celle de Montréal. Fondée en 1657, à peine 15 ans après la fondation même de Ville-Marie, elle est en fait issue d'une aventure mystique et missionnaire. Elle demeurera la seule paroisse catholique de Montréal jusqu'en 1865.

Les Prêtres de Saint-Sulpice qui sont responsables de la paroisse Notre-Dame depuis sa fondation cèdent en 1693 la propriété de la première église à la Fabrique. Celle-ci était située, comme on le sait, dans l'axe de la rue Notre-Dame sur l'actuelle place d'Armes.

La Fabrique envisage dès le début du 19^e siècle la construction d'une nouvelle église pour répondre à un besoin accru d'espace bien sûr mais aussi pour des raisons stratégiques. D'une part, il fallait éviter le morcellement de la paroisse Notre-Dame et d'autre part, suite à la construction par les autorités britanniques du Palais de justice sur la rue Notre-Dame, on jugeait important de rappeler sans équivoque la présence canadienne-française et catholique à Montréal par l'édification d'un monument¹.

On confie le mandat de réaliser la plus vaste² et la plus belle église d'Amérique du Nord à l'architecte new-yorkais d'origine irlandaise James O'Donnell en 1823. Elle est inaugurée en 1830, ses tours achevées dans la décennie suivante et le décor intérieur actuel de Victor Bourgeau terminé dans les années 1880. On lui ajoute dix ans plus tard une chapelle, Notre-Dame du Sacré-Cœur, une nouvelle sacristie et des espaces administratifs.

L'église est élevée au rang de basilique mineure par bref apostolique le 21 avril 1982.

«Depuis plus de 150 ans, la basilique Notre-Dame, mariage de l'art de O'Donnell et de Bourgeau, incarne pour ainsi dire l'âme du Vieux-Montréal»³.

Bien sûr sa basilique est le lieu par excellence pour la célébration des grands mariages, des funérailles d'État, des grandes fêtes de Noël et Pâques mais elle est aussi un instrument exceptionnel pour la compréhension de l'histoire. Consciente de cet atout, la Fabrique privilégie donc sa conservation et sa mise en valeur auprès du public en général ainsi que son intégration à la vie urbaine actuelle, que ce soit comme lieu de recueillement ou de diffusion culturelle. Cette approche est tout à fait conforme aux valeurs chrétiennes⁴ et humanistes qui l'animent et qui se concrétisent plus particulièrement dans:

¹ «Basilique Notre-Dame, 100, rue Notre-Dame Ouest» Site internet du Vieux-Montréal www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire, (consulté le 1^{er} septembre 2005)

² Elle demeurera le plus vaste temple d'Amérique du Nord pendant 50 ans jusqu'à l'inauguration de l'église Saint-Patrick à New York.

³ «Basilique Notre-Dame, 100, rue Notre-Dame Ouest» Site internet du Vieux-Montréal www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire, (consulté le 1^{er} septembre 2005)

⁴ La Pastorale du tourisme formulée par Mgr Agostino Marchetto, Secrétaire du conseil pontifical pour la Pastorale des migrants et des personnes en déplacement du Vatican, encourage le tourisme des lieux de culte, elle mentionne même que ce phénomène « travaille pour la liberté vraie et pour la paix ». http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/migrants/documents/ consulté le 5 février 2013.

- l'écoute des besoins actuels pour adapter ses actions et ses services;
- l'offre à la population de la plus grande accessibilité possible à ses principales propriétés, et ce dans le respect de leur caractère sacré;
- la recherche de l'excellence de ses actions en faisant appel à ses meilleures ressources ou à des professionnels externes dont la probité, la compétence et l'expertise sont reconnues;
- la grande importance accordée à la préservation de l'autonomie financière de ses actions.

La Fabrique de la Paroisse de Notre-Dame de Montréal est une institution vénérable mais toujours d'actualité

En préalable

L'importance patrimoniale de la basilique est certes convenue et tributaire de ses valeurs historiques, symboliques, urbaines, architecturales et artistiques. Toutefois, son rôle au niveau culturel, culturel, touristique et économique est souvent sous-estimé.

Au niveau cultuel

Annuellement, nos activités religieuses comptent plus de 800 messes, 150 baptêmes, 100 mariages et 25 funérailles. Une cinquantaine d'événements caritatifs ou sociaux, souvent gratuits, se tiennent dans nos différentes salles de réunion.

Au niveau culturel

Une récente étude⁵ que nous avons commandée et financée, établit pour 2011 à près de 820 000 visiteurs dont plus de la moitié sont des visiteurs « payants » ce qui place la Basilique en 1^{ère} position des sites culturels visités devant le Musée des beaux-arts de Montréal et parmi les attractions payantes montréalaises les plus populaires. On relève toutefois un aspect curieux : près de 90 % des visiteurs proviennent de l'extérieur du Québec. Qu'en est-il donc des visiteurs du Québec d'autant plus qu'ils sont susceptibles d'être des ambassadeurs⁶ ?

20 000 visiteurs incluant nombre de groupes scolaires, se sont laissés guider par notre personnel affecté à cette activité. Différents ouvrages imprimés, généraux ou spécialisés, sont disponibles pour compléter leur visite.

Le spectacle de son et lumière *Et la lumière fut*, mis en place en 2001 a été vu par plus de 430 000 visiteurs, dont près de 54 000 en 2012. Il est en croissance depuis 2009.

De nombreux artistes et musiciens ont proposé une expérience musicale différenciée dans un cadre exceptionnel. La Basilique est en effet un lieu privilégié de diffusion pour des événements musicaux prestigieux comme le Festival international des grandes orgues. En plus de ces concerts de grande qualité, la Basilique participe à la vie

⁵ *Étude des retombées économiques de la Basilique Notre-Dame de Montréal*, SECOR KPMG, novembre 2012.

⁶ Selon l'étude de Caroline Lévesque, 50% des visiteurs du Vieux-Montréal provenant du Québec seraient déjà chez des parents ou amis résidant dans la région métropolitaine. *Développement du tourisme au sein de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal* | Rapport de stage, octobre 2010, p. 33.

culturelle montréalaise en proposant des expositions liées à la spiritualité. *Saint-Pierre et le Vatican*, présentée il y a quelques années, a ainsi permis à Montréal d'être la seule ville d'exposition d'objets du Vatican dans l'est de l'Amérique du Nord. Récemment, nous sommes convenus d'une entente sur plusieurs années avec le Musée des religions du monde afin de proposer des expositions comme *À la vie, à la mort* qui s'est tenue l'an dernier.

Soulignons que ces activités culturelles ne sont d'aucune manière subventionnées que ce soit « au projet » ou « au fonctionnement ».

Au niveau touristique

La Basilique est reconnue comme l'un des principaux attraits de Montréal sur des sites de références tels que TripAdvisor ou Google. Elle est présentée comme l'emblème du Vieux-Montréal. À preuve, selon un sondage de Léger Marketing, 74 % des répondants hors Québec ont spontanément identifié la Basilique comme attrait du Vieux-Montréal contre 7 % pour les Québécois... La majorité des visiteurs étrangers en avait entendu parler avant leur séjour à Montréal et 71 % la visitait pour la première fois. Enfin notons l'effet de répercussion puisque près du tiers des visiteurs de la Basilique verront aussi d'autres sites à caractère religieux à Montréal dont la chapelle Notre-Dame de Bonsecours.

La Basilique fait donc partie des fers de lance de l'offre touristique de Montréal à l'international et est incontournable pour le Vieux-Montréal à tout le moins pour les touristes hors Québec.

Au niveau économique

Notre étude démontre que les retombées économiques provenant des dépenses d'opérations et des dépenses des touristes centrés (venus spécifiquement ou en partie pour la Basilique) représentent à chaque année 153 emplois directs et indirects, et une valeur ajoutée à l'économie de 8,3 M\$. Les recettes des deux paliers de gouvernement atteignent ainsi 2,6 M\$.

La Basilique est donc au cœur de l'écosystème économique du Vieux-Montréal et la Fabrique y investit des sommes considérables. Pour illustrer, rappelons les récentes interventions de conservation et de mise en valeur qu'elle a réalisées sur son patrimoine immobilier au cours des dernières années :

- restauration du décor mural d'Ozias Leduc dans le baptistère;
- réalisation de travaux majeurs aux enveloppes architecturales de la Basilique et de la chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur. Parmi ces travaux, soulignons la réfection des couvertures métalliques, le rejointoiement de la maçonnerie de la basilique et la remise en état des menuiseries des grandes ouvertures;
- réaménagement du parvis après une participation aux interventions archéologiques importantes qui ont mis au jour une section de l'ancien cimetière paroissial;
- restauration d'un immeuble patrimonial situé à proximité de la basilique, le 459 à 477 Saint-François-Xavier, récemment acquis et dont les étages supérieurs ont été réaménagés pour des fins résidentielles destinées aux ecclésiastiques de la paroisse et ceci dans le respect du patrimoine existant.

On notera que ces travaux admissibles aux différents programmes de subvention n'ont été soutenus qu'à la hauteur de 10 %.

Nos commentaires concernant le projet *Perspective 2017 - Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*

Nous félicitons la Ville de Montréal pour la production de ce projet de *Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*. Les efforts déployés sont grands et la rigueur indéniable. Nous apprécions aussi que l'Office de consultation publique de Montréal ait tenu des séances d'information sous la forme de forums thématiques et l'occasion qu'il nous a offert d'y participer à titre de paneliste. Nous avons d'ailleurs pu exprimer à cette occasion notre malaise quant au slogan *Faire du neuf avec du vieux* utilisé pour la consultation.

De façon générale, la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal est en accord avec les mesures proposées au projet de Plan d'autant plus que la plupart sont dans la continuité de celles mises en place avec la première *entente sur le Vieux-Montréal et le patrimoine montréalais* de 1979 et le *Plan d'action pour le Vieux-Montréal* de 1998.

Suivant la structure du Plan, voici nos commentaires plus particuliers sur les constats et les mesures proposées.

Tout d'abord, au chapitre *État de situation - évolution*, il y aurait sûrement lieu de positionner clairement et ainsi reconnaître la Basilique à la fois dans les fonctions culturelle et récréotouristique (point 3.3) et dans les fonctions culturelle et d'assistance (point 3.4). Une ambiguïté existe dans le document puisque la Basilique n'est pas mentionnée comme faisant partie du réseau des institutions à caractère culturel bien que notre spectacle son et lumière *Et la lumière fut* y soit relevé et que nos visites guidées fassent partie des statistiques de fréquentation insérées au document. La Fabrique souhaite que le double rôle de la Basilique soit reconnu.

Nous sommes tout à fait en accord avec les trois objectifs du Plan puisque nous y concourons pour ainsi dire depuis notre fondation en 1657.

En corollaire à notre demande de reconnaissance au chapitre précédent, nous souhaitons qu'au niveau des *Enjeux, orientations et mesures* que la mesure 1 du sous-chapitre 1.1.4 *La fonction culturelle* ne soit pas limitée aux musées et qu'elle se lise plutôt comme suit :

1. Soutenir l'action des institutions culturelles et leur développement, notamment le projet...

Toujours au même chapitre sous l'objectif 2 *Un patrimoine urbain à mettre en valeur et à enrichir*, nous serions éventuellement disposés à examiner la réouverture au public du plus ancien belvédère de Montréal soit celui situé entre les tours-clochers de la Tempérance et de l'Espérance. Les vues tant sur le Vieux-Port et le fleuve que sur la place d'Armes ou le centre ville sont de grande qualité. L'évolution urbaine y est particulièrement perceptible tout comme l'importance de la Basilique dans le paysage de l'époque. La concertation « avec les propriétaires concernés » pour « rendre accessibles d'autres lieux semblables » tel que mentionnée dans la mesure devrait toutefois se traduire dans un accommodement réglementaire mais aussi en espèces sonnantes et trébuchantes !

Plus loin au point 2.3.1 *L'aménagement des rues, des places et des squares*, nous sommes tout à fait d'accord avec la mesure 5 concernant le développement d'un programme de signalisation. Il est clair que la signalisation d'orientation et de repérage

est déficiente et qu'elle doit être arrimée (et non pas ajoutée) à tous les autres types de signalisation. À cet effet, les expériences européennes mériteraient d'être examinées. On pourra par exemple s'inspirer de Lyon qui a établi une approche pragmatique et sensible en cette matière et qui se formule comme suit : « Première chose qu'il faille faire dans une ville : tout nettoyer, enlever ce qui est inutile. Allez dans la ville et réfléchissez : "Ça sert à quelque chose ?" Non ? On l'enlève ! »⁷ La concertation des différents services municipaux sera ici nécessaire puisque la pollution visuelle s'accumule depuis des années même sur la place d'Armes récemment réaménagée.

Sous l'objectif *Une destination renommée, une expérience authentique et enrichissante*, nous sommes en accord avec le diagnostic et la proposition de choix stratégique du rapport « Rozon ». Comme nous l'avons démontré plus haut, notre produit est reconnu par les visiteurs étrangers mais semble être boudé par les visiteurs du Québec. En ce sens, le choix stratégique « la priorité des priorités : le produit. Un produit original de calibre mondial, misant sur nos atouts, qui nous positionnera auprès des clientèles hors-Québec et incitera les Québécois à voyager chez-eux »⁸ est pertinent et nous y adhérons entièrement.

En conséquence, nous appuyons aussi sans condition la mesure proposée visant à créer un lieu de réflexion et d'orientation qui s'appuiera sur la concertation des différentes entreprises et organismes concernés. D'emblée notre participation active est acquise. Déjà prévue en 1998⁹, nous souhaitons que ce lieu prenne la forme d'une structure administrative légère, efficace et imputable. Évidemment, elle ne doit pas dédoubler la mission et les activités de Tourisme Montréal et doit être dotée des budgets suffisants d'opération. Par ailleurs, elle pourrait travailler en concertation avec la Direction de la culture et du patrimoine dont le développement du tourisme culturel est sous sa responsabilité selon le point 1.2 du chapitre *Mise en œuvre* sans pour autant y être assujettie. Ce dernier scénario pourrait éventuellement l'ouvrir à du financement conjoint public/privé.

Les actions pouvant faire l'objet de concertation dans un tel contexte et pour lesquelles nous serions particulièrement intéressés sont de différents ordres, par exemple :

- Veiller à ce que la présence du Vieux-Montréal et son positionnement comme produit touristique incontournable de Montréal (une réalité dans les faits), soient adéquats et efficaces dans les actions de Tourisme Montréal;
- S'assurer de la pertinence des informations et données historiques des différents livres de voyages, guides imprimés ou virtuels et créer des liens avec leurs diffuseurs;

⁷ Allocution de Monsieur Georges Vernay-Carron, Président Art / Entreprise, Lyon, *La signalisation et la signalétique : au vu et au su de tous* p. 91-93 in Culture et tourisme en ville : une affaire de créativité : [actes du colloque / conception et rédaction, Michel Archambault, Chantal Caron et Brigitte Maheu ; coordination des travaux, Chantal Caron et Brigitte Maheu], 1998.

⁸ Comité performance de l'industrie touristique, *Faire des choix pour une industrie touristique performante*, rapport déposé à la ministre du Tourisme, mai 2011, p. 24.

⁹ *Plan d'action pour le Vieux-Montréal*, septembre 1998, p. 63.

- Arrimer les instruments d'interprétation issus des nouvelles technologies et portés par différents organismes (Montréal en Histoires - Projet Cité Mémoire, Montréal Moderne, Centre d'histoire de Montréal, etc.);
- Participer à l'évaluation, la révision et la conception de la signalisation touristique, des structures d'accueil physiques ou virtuelles des visiteurs qui contribuent ou devraient contribuer à la prise en charge du touriste;
- Cibler les clientèles d'affaires par exemple avec des forfaits aux congressistes;
- Examiner la forfaitisation des lieux présentant du patrimoine religieux comme le Musée Marguerite-Bourgeoys, le Centre Marguerite d'Youville dans le Vieux-Montréal et/ou le Musée des Hospitalières au centre-ville;
- Créer des liens avec d'autres lieux à l'extérieur du Vieux-Montréal comme la mise en place d'un circuit touristique des lieux de culte du centre-ville ouverts aux visiteurs.

Enfin, dans une quête de cohérence et d'efficacité, il nous apparaît souhaitable que la mesure proposée concernant la promotion (point 3.2) soit aussi de la responsabilité de la nouvelle instance « lieu de réflexion et d'orientation » évoquée précédemment.

En guise de conclusion

Nous pouvons facilement constater que la Basilique Notre-Dame de Montréal jouit d'un attachement particulier de la part de la population de passage et d'une forme d'acquis pour la population locale. Elle est intégrée à la vie publique, à l'identité montréalaise mais aussi à la vie intérieure de nombreux citoyens. C'est pour cette raison qu'en ce début de 21^e siècle, la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal considère avoir le devoir et le privilège de maintenir vivant la sacralité des lieux tout en les rendant accessible au plus grand nombre de personnes.